

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
LA LEGENDE DU VALLON ENDORMI,
par WASHINGTON IRVING.



Bussy s'approche de Diane. (pag. 363.)

LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

— Je suis fort malade, en effet, monseigneur, murmura Bussy.

— Alors, c'est pour cela que je ne t'ai point vu chez moi depuis deux jours? dit le duc.

— Oui, monseigneur, dit Bussy.

Le prince, piqué de ce laconisme, fit deux ou trois tours par la chambre en regardan

les sculptures qui se détachaient dans l'ombrage et en maniant les étoffes.

— Tu es bien logé, Bussy, ce me semble du moins, dit le duc.

Bussy ne répondit pas.

— Messieurs, dit le duc à ses gentilshommes, demeurez dans la chambre à côté; il faut croire que décidément mon pauvre Bussy est bien malade. Ça, pourquoi n'a-t-on pas prévenu Miron? Le médecin d'un roi n'est pas trop bon pour Bussy.

— Un serviteur de Bussy secoua la tête : le duc regarda ce mouvement.

— Voyons, Bussy, as-tu des chagrins? demanda le prince presque obséquieusement.

— Je ne sais pas, répondit le comte.

Le duc s'approcha, pareil à ces amants qu'on rebute, et qui, à mesure qu'on les rebute, deviennent plus souples et plus complaisants.

— Voyons! parle-moi donc, Bussy! dit-il.

— Et que vous dirai-je, monseigneur?

— Tu es fâché contre moi, hein? ajouta-t-il à voix basse.

Moi, fâché! de quoi? D'ailleurs, on ne se fâche point contre les princes. A quoi cela servirait-il?

Le duc se tut.

— Mais, dit Bussy à son tour, nous perdons le temps en préambules. Allons au fait, monseigneur.

Le duc regarda Bussy.